

Réchauffement de la Terre : le pire se profile (Ouest-France 2/08/2017)

Une nouvelle étude fait peur. Sans une diminution plus rapide des émissions de carbone, la température de la planète devrait grimper de 3,2 °C d'ici à 2100. L'Accord de Paris ne suffira pas.

Repères Un scénario réaliste

Un réchauffement climatique limité à 1,5 °C par rapport à l'ère préindustrielle d'ici à 2100 ? Presque de la science-fiction. Cet objectif fixé par l'Accord de Paris en 2015 a moins d'1 % de chances d'être atteint, selon une étude américaine parue lundi dans la revue Nature Climate Change. Elle prédit plutôt une hausse moyenne de la température de 3,2 °C. Ce n'est pas le pire des scénarios : leurs calculs tiennent compte de la croissance de la population mondiale – de 7,5 milliards actuellement à 11,2 milliards à la fin du siècle – mais n'intègrent que les efforts actuels pour réduire la pollution.

Pas une surprise

Les indicateurs sont dans le rouge. Depuis 2014, la planète bat tous les ans son record de chaleur, selon l'Organisation météorologique mondiale (OMM). L'an passé, la température de la Terre avait déjà dépassé les niveaux préindustriels de 1,1 °C. Le premier trimestre 2017 n'a montré aucun signe de fraîcheur. Et mai a enregistré un taux de



concentration de CO2 historique dans l'atmosphère. Si les émissions de gaz issues des énergies fossiles stagnent depuis trois ans, la déforestation continue...

Quelles conséquences ?

La banquise fond trop vite : 4 millions de kilomètres carrés perdus en Arctique et Antarctique. Le niveau des mers a bondi de 1,5 cm entre 2014 et 2016. Les phénomènes climatiques violents – canicules, cyclones, inondations... – s'accroissent. L'Asie et le Pacifique sont particulièrement touchés. Les scientifiques prévoient des hausses de 6 °C, voire 8 °C au Tadjikistan, en

Afghanistan, au Pakistan, au nord de la Chine. • Elles affecteront l'alimentation. Dans certains pays d'Asie du Sud-Est, les rendements des cultures devraient diminuer de 50 % », indique la Banque asiatique de développement.

Des raisons d'y croire encore ?

Non, pas sans un basculement plus radical vers les énergies renouvelables. C'était la recommandation des experts du climat en 2015, mais les dirigeants de la planète ont préféré la souplesse. • Il faut se préparer à un monde moins vivable sur une planète (approchant) les + 3 °C », prévenait le physicien britannique Stephen Hawking sur la BBC en juillet. Petit espoir : les États-Unis n'ont toujours pas enclenché leur retrait de l'Accord de Paris, deux mois après l'annonce tonitruante de Trump.

Christelle GUIBERT.